



DIS-MOI CE QUE TU MANGES,

of tu



manges!

# Dis-moi

- 4 **Crédits**
- 6 **Avant-propos**
- 8 **ECART**
- 13 **ARC**
- 14 **Genève**
- 20 **Limoges**
- 26 **Monaco**
- 32 **Nouvelle  
Céramique**

- 35 **Dis-moi ce que tu  
manges,**
- 36 **Manon Clouzeau**
- 38 **Amandine Congiu**
- 40 **Morgane Deffense**
- 42 **Hélène Delépine**
- 44 **Florimond Dupont**
- 46 **Marie-Noëlle  
Favre**
- 48 **Camille Grandaty**
- 50 **Camille Gris**
- 52 **Lucie Landais**
- 54 **Eun Yeoung Lee**
- 56 **Fanny Liberek**
- 58 **Thomas  
Negrevergne**
- 60 **Louise Parnel**
- 62 **Jean-Philippe  
Racca Vammerisse**
- 64 **Pauline Stork**
- 66 **Masami Yamamoto**

- 68 **Participants**
- 70 **Remerciements**

# que

DIS-MOI CE QUE TU MANGES,

# tu

# manges!

## CRÉDITS



Direction éditoriale: Caroline Andrin, Philippe Barde, Frédéric Bauchet, Daphne Corregan et Patrick Loughran pour le réseau ECART

Textes: Caroline Andrin, Philippe Barde, Daphne Corregan, Florence Doléac, Patrick Loughran, Caroline Mierop, Ludovic Recchia

Traduction: Patrick Loughran et Daphne Corregan

Conception graphique: supersimple.be

Photographies: Stéphane Accarie (p. 64, 65), Yuji Auya (p. 48, 49), Gérald Friedli (p. 47), La Cambre, option photographie (p. 10, 41, 66), Florent Matteï (p. 30), Sandra Pointet HEAD – Genève (p. 16-19), Raphael Rehm (p. 56, 57), Marie-Pierre Saulnier (p. 38, 39)



© 2010 - École nationale supérieure des arts visuels de La Cambre et ECART

21 Abbaye de La Cambre - 1000 Bruxelles / www.lacambre.be

Ce livre ne peut être reproduit, même partiellement, sous quelque forme que ce soit, sans l'autorisation écrite des éditeurs.



Achévé d'imprimer en novembre 2010 sur les presses de Cassochrome.



ISBN 978-2-9600613-5-2

Dépôt légal: Bibliothèque royale de Belgique  
D/2010/10-863/2 - (ENSAV - La Cambre)



Avec le soutien de La Région de Bruxelles-Capitale



MINISTÈRE DE LA RÉGION  
DE BRUXELLES-CAPITALE

## ECART



EUROPEAN CERAMIC ART & RESEARCH TEAM



Publication réalisée à l'occasion de l'exposition *Dis-moi ce que tu manges*, présentée dans les salles d'exposition de l'Hôtel Van de Velde à La Cambre du 3 décembre au 17 décembre 2010, dans le cadre du réseau ECART qui réunit cinq écoles d'art européennes:



École Nationale Supérieure d'Art de Limoges et d'Aubusson



École Nationale Supérieure d'Art de Nice – Villa Arson



École nationale supérieure des arts visuels de La Cambre, Bruxelles



École Supérieure d'Arts Plastiques de la Ville de Monaco, Pavillon Bosio



Haute école d'art et de design / HEAD – Genève



lacambreartsvisuels



# Avant-Propos



L'existence de ce projet, de cette exposition, de cette publication, est paradoxalement liée à une disparition annoncée...



Revenons un instant à La Cambre en 2006: l'option Céramique compte un très petit nombre d'étudiants et la mise en place du décret dit « de Bologne », avec les exigences nouvelles qui l'accompagnent, semble condamner à brève échéance une option qui se perçoit davantage comme un atelier technique au service de toutes les pratiques artistiques (et de design) à l'œuvre dans l'école que comme un lieu de création et de recherche à part entière.



La Cambre choisit alors de recruter Caroline Andrin, jeune artiste céramiste formée dans plusieurs écoles européennes, de l'entourer d'une petite équipe et de lui donner « carte blanche » pour redéfinir le positionnement du médium céramique dans l'école, sa transversalité et son autonomie, sa capacité à reconquérir une légitimité mise à mal dans le contexte local, national et international de l'enseignement supérieur artistique. L'option Céramique de La Cambre est en effet la dernière option de ce type en Communauté française de Belgique: contre sa disparition, l'école postule une renaissance...



Ce travail de positionnement et de reconquête est en cours. Et c'est un travail collectif. Au sein de l'école, dans la complicité qui s'installe entre l'option Céramique et les autres options – à commencer par le Design industriel et la Restauration des céramiques. Hors école aussi, dans la capacité de Caroline Andrin à fédérer autour de son projet plusieurs artistes, designers et architectes proches du matériau terre. Dans ce réseau enfin, qui s'exprime aujourd'hui et fédère plusieurs artistes pédagogues, et leurs étudiants, en Belgique, en France, en Suisse, autour de questionnements partagés, de projets collectifs, de « positions » revendiquées. Très vite, les institutions emboîteront le pas aux artistes et formaliseront ce réseau ECART désormais officiel. Car tel est bien le sens et l'intérêt de la convention qui lie les cinq écoles du réseau: travailler ensemble, se confronter au regard des autres, aux pratiques des autres, être nourri par elles, construire et défendre des projets communs, recréer une sorte d'école qui les réunisse toutes, dans des temps privilégiés (le workshop), dans des lieux hors cadre (la manufacture, l'espace d'exposition), dans des configurations pédagogiques inédites – cette fois-ci, la direction artistique de Florence Doléac.

Ce projet, les cinq écoles le partagent avec le même appétit, la même urgence, la même confiance, au-delà de leurs histoires singulières, de leurs contingences propres... Avant même l'ouverture de cette première exposition, il suscite déjà l'engouement d'autres écoles en Europe, confortant en quelque sorte cette triple nécessité sur laquelle s'est fondée ECART: affinités électives, mises en commun (des moyens, des projets), engagement à long terme.



Revenons à La Cambre en cette fin d'année 2010.

L'exposition *Dis-moi ce que tu manges*, s'ouvre dans l'Hôtel van de Velde – du nom de cet artiste et architecte fondateur de La Cambre (en 1927) et ardent défenseur d'une vision renouvelée des « métiers d'art »... L'exposition replace la céramique au cœur de l'école, et l'école au cœur du réseau. Pour quel prochain rendez-vous? Quel nouveau projet? Quelles nouvelles questions? Quelles nouvelles propositions?



DIS-MOI CE QUE TU CRÉES,...



Caroline Mierop

Directrice de l'École nationale supérieure des arts visuels de La Cambre



# ECART un réseau céramique à l'écart des normes



Nous constatons aujourd'hui dans le monde de l'art contemporain et du design un regain d'intérêt pour le medium céramique. Alors que, paradoxalement, certaines formations en céramique ont tendance à disparaître, d'autres institutions décident de s'investir et de soutenir la création céramique. De ce constat surgissent une réflexion et un questionnement sur la manière de redonner une visibilité aux savoir-faire et aux multiples possibilités qu'offre la céramique. Ainsi, cinq écoles supérieures respectivement spécialisées en art ou en design se sont rapprochées en vue d'une collaboration pédagogique mue par le désir de valoriser cette discipline dans l'actualité artistique, ainsi que de favoriser les échanges entre écoles, entraînant la mobilité des étudiants et des professeurs. Ce partenariat est à l'origine de la mise en place d'un réseau autour de la céramique aussi bien dédié à l'objet qu'à l'art contemporain. Ce réseau, intitulé ECART pour European Ceramic Art & Research Team, offre la possibilité de réunir cinq personnalités du monde de la céramique pour réfléchir sur des problématiques précises concernant la céramique en tant que medium intervenant dans le champ de l'art et du design. Une des préoccupations centrales du réseau est de mettre l'accent sur les échanges culturels en confrontant les étudiants avec la situation mouvante et évolutive de la céramique actuelle. L'idée est de les sensibiliser aux approches multiples à l'égard de la céramique que l'on rencontre dans chacun des pays prenant part au réseau et à travers l'enseignement dispensé par ces écoles. Chaque école contribue au projet avec ses spécificités : le Cercco en tant que centre d'expérimentation et de réalisation en céramique contemporaine, art et design, l'Ensa de Limoges en tant qu'école nationale spécialisée dans la réalisation en porcelaine, la Villa Arson, une école résolument orientée vers l'art contemporain où la céramique est activement impliquée dans un pôle sculpture et installation, le Pavillon Bosio propose quant à lui la céramique dans le cadre de l'enseignement de la scénographie et La Cambre réunit parmi ses dix-sept options artistiques une option céramique, une option design industriel et une option conservation, restauration des œuvres d'art, dont une spécialité céramique et verre.

L'objectif du réseau est de créer un ARC (Atelier de Recherche et de Création) céramique destiné à mettre en commun des compétences et des connaissances afin de développer la recherche dans ce domaine en favorisant une synergie pédagogique entre les cinq écoles. Cet ARC céramique se concrétise par des workshops organisés successivement au sein des cinq écoles, en invitant des intervenants extérieurs à travailler sur les différents sujets proposés. Dans le cadre de ces workshops, des échanges mutuels d'étudiants et de professeurs ont lieu, incitant inévitablement des croisements de regards et d'attitudes. Les recherches et les expérimentations autour de l'objet se poursuivent ensuite dans chaque école tout au long de l'année académique. Etudiants et professeurs échangent également leurs idées, solutions, questionnements et propositions jusqu'à la finalisation et la réalisation des pièces. Un souhait du réseau est de réaliser des éditions limitées d'objets. Cette volonté de rapprochement avec l'industrie découle de l'envie de partager une même approche exigeante du matériau et d'expérimentation autour de l'objet, liée au savoir-faire et aux possibilités qu'engendre l'industrie.



La première édition du réseau ECART est celle des couples de tasses en porcelaine de Manon Clouzeau. Cette étudiante de La Cambre, a passé une année, dans le cadre des échanges Erasmus, à la Head où elle a créé le projet. Son travail poétique de « tasse organique » raconte la chaleur qui se propage dans un corps, suggère des veines qui gonflent, un volume qui se dilate, puis disparaît. Elle met en œuvre un processus où interviennent différentes actions – mouler, briser, couler – qui entraîne la porcelaine dans une forme lisse, organique, veineuse pour prendre place dans le creux de vos mains. L'édition est réalisée grâce à la collaboration de Patrick Audevard à l'Ensa Limoges-Aubusson. Elle est un témoignage de la mobilité chère au réseau et la confirmation d'un partenariat productif.



Le premier ARC céramique a donné lieu à l'organisation de trois workshops et trouve aujourd'hui un aboutissement avec l'exposition *Dis-moi ce que tu manges*, mise en scène par Florence Doléac. Il a permis à chacun d'exprimer ses envies, de questionner l'approche d'un tel projet et de pérenniser sa volonté de collaboration.

Le prochain ARC céramique sera lancé par un colloque qui se tiendra à la Villa Arson en septembre 2011 et réunira différentes personnalités issues du monde de l'art, artistes et théoriciens, mais également des scientifiques.



Le réseau ECART est né. En se situant à l'écart, et non entre des pratiques artistiques diverses, le réseau devient un espace décrypteur des mouvances actuelles afin de promouvoir les tendances de demain et affirmer le potentiel novateur du médium céramique.



Caroline Andrin en collaboration avec Philippe Barde, Frédéric Bauchet, Daphne Corregan et Patrick Loughran, professeurs impliqués dans le réseau ECART.



## ECART \* a ceramic network apart from the norm



Today in the world of contemporary art and design, we are witnessing a renewed interest in ceramics as an expressive medium. Ceramic education in many institutions has had a tendency to disappear, while paradoxically, in others we find investment and support for it. This observation leads us to consider new ways of approaching ceramics and how to exhibit it. In response, five European schools specializing in art or design came together with the idea of collaborating. They are inspired by a common desire to heighten the visibility and respect for the discipline, while facilitating exchanges between institutions, students and teachers. This partnership is at the source of a network dedicated to ceramics in all its forms—from objects to contemporary art. The network, with its title ECART for European Ceramic Art & Research Team, offers the possibility of bringing together five professors and ceramic artists, to think about the specific problems concerning ceramics as a medium in the field of art and design. This network encourages cultural exchange by confronting students with the fluid and evolving situation of current ceramics and increases awareness to the different approaches to ceramics in each of the countries in the network as well as in the programs offered by the participating schools.



Each school makes a specific contribution to this project: CERCCO, in Geneva, as a center of experimentation and creation in contemporary ceramic art and design; ENSA in Limoges as a national art school specializing in porcelain; the Villa Arson, in Nice, as a school committed to contemporary art in which the ceramic studio actively participates in the department of sculpture and installation; the Pavillon Bosio of Monaco places ceramic instruction in the context of its department of scenography and La Cambre, in Brussels, proposes among its 17 programs, options in ceramics, industrial design, and art restoration—which includes a specialization in ceramic and glass.



The network's objective is to create different ARCs (Atelier of Research and Creation) in ceramics that will share skills and knowledge in order to develop research and encourage synergy in teaching between the five schools. Workshops and seminars have been organized successively in the five schools, inviting guest artists, theoreticians, and designers to work on different topics. In the setting of these

workshops, exchange between students and teachers inevitably favors the interchange of attitudes and points of view. Research and experimentation then continues in each school during the academic year. Students and teachers share questions, ideas, solutions and proposals through to the final stages and the actual making of their pieces.

¶  
At the end of each ARC, an object is chosen from the students proposals for a limited edition carrying the network's stamp: ECART. An interest in having closer ties with industry stems from a need to share the same demanding approach to materials and experimentation while profiting from the skills and possibilities created in industry. ECART's first edition is a set of porcelain cups by Manon Clouzeau. As a student from La Cambre, she spent a year on an ERASMUS exchange at HEAD (Geneva University of Art and Design) where she created this project. Her poetic, "organic cup" evokes the heat generated by the body, suggesting dilating veins and a volume that swells and then disappears. These objects are the result of her process involving different actions –molding, breaking, pouring– transformed into a smooth, organic and veined porcelain form which can be cupped in our hands. This edition was made possible by the participation of ENSA Limoges-Aubusson. It is a testimony to the idea of exchange that is so important to our network, as well as a confirmation of a partnership that works.

¶  
The first ceramic ARC resulted in the organisation of three workshops and now ends with the exhibition *Dis-moi ce que tu manges, (tell me what you eat,)* created with Florence Doléac, the designer. This ARC has allowed everyone to express their aspirations, and even while questioning aspects of the project, to sustain their commitment to collaboration. The next ARC will be launched by a colloquium held at the Villa Arson in September 2011 and will bring together different personalities from the European art world, artists and theoreticians, as well as scientists and some unusual proposals.

¶  
ECART is born. This network situates itself apart, unique among different art practices. It becomes a place to decode current movements, initiate tomorrow's tendencies and affirm the potential of ceramics as an innovative medium.

¶  
\* Ecart in French means distance or difference between

¶  
Patrick Loughran & Daphne Corregan

## Atelier de recherche et création

¶  
¶  
L'ARC céramique proposé par le réseau ECART est un territoire de recherche commun où se développent des projets évolutifs, transversaux qui s'intègrent parfois à des structures extérieures. Trois workshops ont eu lieu depuis la création de cet ARC.

¶  
Du 16 au 29 février 2009, la HEAD Genève (CERCCO) inaugure l'ARC céramique avec un workshop Material Sketching encadré par Kris Kabel et Wieki Somers. Puis, du 30 mars au 2 avril 2009, L'ENSA Limoges-Aubusson organise le workshop *Porcelain Project*. Enfin, du 23 au 27 novembre 2009, c'est Florence Doléac qui dirige le workshop *Table manners* au Pavillon Bosio à Monaco.

¶  
¶  
¶

DIS-MOI CE QUE TU MANGES,

ARC

# Material Sketching Head- Genève, Cercco, février 2009

¶ Pour le premier workshop de l'ARC, le Cercco a invité Wieki Somers et Kris Kabel, deux designers hollandais, connus pour leur approche expérimentale et poétique du matériau. Leur sens intuitif du processus associé à notre connaissance du médium devait permettre aux étudiants d'ouvrir de nouveaux territoires. Rechercher de nouvelles expressions matérielles est en effet au cœur de la philosophie du Cercco. Avec nos partenaires de l'ARC, nous avons délibérément privilégié le domaine de l'objet céramique. Paradoxalement, le design n'a encore que très peu exploité les potentiels de ce matériau. Nous voulions également que ces recherches aboutissent à une édition d'objets. C'est pourquoi, nous avons invité comme jury Mme Hélène Huret, directrice de la Fondation Bernardaud à Limoges. Au terme des trois rencontres de l'ARC, une série limitée produite à l'Ensa de Limoges-Aubusson, conçue à la HEAD de Genève par Manon Clouzeau, étudiante à La Cambre, a finalement vu le jour. Preuve parfaite d'un partenariat réussi.

¶ Philippe Barde

Genève

« Dans notre environnement tout est déterminé et touché par l'homme. Par conséquent, nous recherchons des caractéristiques naturelles des matériaux, des textures et des structures, d'objets semblant surgir des forces de la nature.

¶ Durant cet atelier, nous cherchons de nouveaux procédés de création des formes par l'expérimentation intuitive de matériaux. Nous voulons que vous soyez surpris par leurs réactions... Nous projetons de nouvelles expressions matérielles, comme les artistes hollandais au 17<sup>e</sup> siècle cherchant désespérément des moyens de saisir les nuages dans leurs peintures. Nous vous demandons d'utiliser ces procédés afin de capturer l'éphémère par le plâtre et la terre.

¶ Vous allez découvrir de nouvelles méthodes pour générer des modèles. Vous allez inventer, réemployer, copier, simuler, voler, emprunter, reproduire et interpréter. Ces nouveaux procédés de création de formes nous apporteront de nouvelles techniques et structures qui entraîneront de futures expressions d'objets en céramique, des objets pour maintenant et pour l'avenir, des objets destinés à être utilisés, adorés et chéris. »

¶ Wieki Somers & Chris Kabel  
Participants : étudiants HEAD – Genève, ESAP Monaco, La Cambre Bruxelles



Jury de fin de workshop, 2009





DISISIDOCCEQUE TWINANGIEES,

Matthias Dolder, HEAD, étudiant REAL, porcelaine, 2009



DIS-MOI CE QUE TU MANGES,

Sophie Arrandel, HEAD, étudiante REAL, carreau industriel, laser cut, 2009



Manon Clouzeau, étudiante  
La Cambre, moule et porcelaine, 2009



Han Jiyoun, étudiante HEAD, porcelaine, platine, 2009

# Porcelain Project : quatre écoles d'art, une entreprise et un musée

¶  
Ensa – Limoges - Aubusson, mars 2009

¶  
Le workshop qui s'est déroulé au printemps 2009 a réuni pour la première fois les quatre écoles d'art (la Villa Arson ne faisant pas encore partie du réseau). Cette réunion n'aurait guère été possible sans la proposition du directeur de l'ENSA, Benoît Bavouset, d'héberger à l'école d'art d'Aubusson, tous les participants et leurs professeurs. Nous avons ainsi pu bénéficier de l'auditorium de cette école lors de soirées ponctuées de rencontres et de confrontations, de projections de films, de présentations de travaux et de discussions sur les problématiques qui s'ouvrent à travers le projet de réseau. Autant de moments où la riche diversité des quatre écoles s'est clairement manifestée. Mentionnons la présentation par Anne Xiradakis, designer et enseignante à l'ENSA, de ses projets expérimentaux conçus soit pour de grands chefs cuisiniers, soit pour ses propres événements culinaires ; celle de Kristina Irobalievan où l'on a découvert les travaux des étudiants du Cercco ; et encore celle de Philippe Barde qui nous a fait partager les images du workshop mené, peu de temps auparavant, à Genève par Kris Kabel et Wieki Somers.

¶  
Le premier jour de ce workshop, Hélène Huret, directrice de la Fondation Bernardaud, nous a présenté l'usine Bernardaud d'Oradour-sur-Glane, puis à Limoges, l'ancienne manufacture de cette entreprise, son musée et ses ateliers de modelage et de décoration. Ensuite, dans les ateliers de l'ENSA, encadrés par Christian Couty, enseignant et responsable de l'atelier porcelaine de l'école, ainsi que par Christian Brunet, ancien chef d'atelier chez Bernardaud, les étudiants ont pu apprécier la compétence éprouvée de ces techniciens hors pair. Ce travail concret, en situation professionnelle interactive, a aidé chacun à avancer dans la réalisation de ses pièces. Cerise sur ce beau gâteau qu'a été le workshop : le dernier après-midi, un conférencier nous a guidés à travers le Musée National de la Porcelaine Adrien Dubouché dont la collection constitue une documentation exceptionnelle pour l'histoire de la céramique. Cette perspective historique donne à l'artiste américain que je suis une vue à chaque fois plus large, et d'autres que moi partagent cette expérience de ressourcement.

Cette rencontre a été un grand moment pour chacun de nous. A l'ENSA, nous n'avons pas été indifférents à la considération marquée par nos invités devant le bel outil qu'est notre grand atelier, doté de fours industriels, dans la tradition d'une école depuis toujours liée à l'industrie de la porcelaine. Nous avons pris conscience de nos forces, de nos limites et des nouvelles perspectives à affronter, tout en réalisant la nécessité de travailler ensemble.

Un dernier mot. N'oublions surtout pas que c'est à la générosité et à l'intelligence des enseignants invités – tant dans les discussions critiques de groupe que dans les conversations individuelles – que nous devons d'oser à présent cette conclusion ouverte et optimiste : le tout est plus grand que la somme de ses parties.

¶  
Patrick Loughran

¶  
Participants : professeurs et étudiants ENSA Limoges-Aubusson, ESAP Pavillon Bosio Monaco, La Cambre Bruxelles, HEAD – Genève

¶  
¶  
¶

DIS-MOI CE QUE TU MANGES,



visite de l'usine Bernardaud par Hélène Huret



Morgane Deffense, étudiante La Cambre, modèle et moule en plâtre réalisés à l'ENSA, Limoges - Aubusson 2009





Usine Bernardaud



Travail à l'ENSA



DIS-MOI CE QUE TU MANGES.

Usine Bernardaud



# Table manners

Pavillon Bosio – Monaco, novembre 2009

En 2008, lorsque Philippe Barde et moi-même nous sommes rencontrés pour réfléchir à l'intérêt de mettre en réseau des ateliers de céramique de plusieurs écoles d'art européennes, il nous semblait pertinent d'une part, de choisir des écoles ayant des options fortes et complémentaires et d'autre part, de conduire un projet passant par toutes les étapes de la création : de la recherche à la confrontation et l'évolution des idées, en passant par la théorisation et l'expérimentation du matériau et des concepts, pour finir par la réalisation en allant jusqu'à la scénographie d'exposition.

L'approche de la scénographie est présente dès la première année au Pavillon Bosio. Au vu de notre spécificité, nous avons invité Florence Doléac, designer pour encadrer ce workshop.

Du fait de la proximité et de la réputation de son atelier de céramique dirigé par Frédéric Bauchet, nous avons trouvé logique d'intégrer l'école d'art de Nice – la Villa Arson, à cette expérience. Une vingtaine d'étudiants, accompagnés de leurs professeurs, se sont donc retrouvés autour de Florence Doléac pendant une semaine pour échanger leurs idées et pour réfléchir à la scénographie de l'exposition prévue dans les salles de l'Hôtel Van de Velde à Bruxelles. Nous lui avons demandé de focaliser sa réflexion sur une scénographie itinérante, réalisable par les étudiants, et conçue en rapport aux objets en céramique. Florence a non seulement apporté un savoir-faire, une méthodologie, un regard pertinent et complémentaire, mais elle s'est aussi avérée une fine pédagogue.

Les étudiants se sont trouvés dans une situation professionnelle, avec toutes les contraintes que cela implique ; ils sont devenus commissaires, scénographes, maquettistes, preneurs de sons, graphistes et concepteurs tout à la fois.

Ils ont profité des critiques venant de plusieurs personnalités du monde de l'art et du design, recevant des appréciations diverses, parfois déstabilisantes, les obligeant à prendre des décisions autonomes.

L'atelier est ensuite devenu le bureau d'études nécessaire à un travail méthodique où chaque étudiant a dû définir son rôle dans cette recherche collective. Le cahier des charges était lourd : trouver le titre de l'exposition, sélectionner les meilleures pièces, comprendre le sens des recherches menées en atelier et lors des workshops précédents, enfin, trouver le concept de la scénographie. Il fallait tenir compte du lieu, des objets choisis, de l'espace, du budget et éventuellement de l'histoire à raconter.

Après de nombreux échanges, dessins de projets et expérimentations des propositions les plus pertinentes, les étudiants ont opté pour une narration autour d'une table en terre crue. Ce qui n'a pas été sans poser de nouveaux défis et sans demander des recherches supplémentaires pour sa réalisation. Mais tout cela semblait rester dans la juste continuité de cet ARC en perpétuel mouvement.

Cette table, longue de six mètres, mise en situation comme dans un appartement d'étudiant, reflète l'idée de la fête et des retrouvailles que ces échanges ont aussi engendrés.

Le workshop d'accrochage qui aura lieu en décembre 2010 et que Florence Doléac a généreusement accepté de conduire dans la continuité du précédent est la dernière étape d'une longue réflexion sur la terre, la céramique, les arts de la table, son histoire et son avenir, l'art et la manière de manger, la mise en scène et la mise en espace.

Daphne Corregan

Participants : professeurs et étudiants ESAP Pavillon Bosio Monaco, ENSA Limoges-Aubusson, La Cambre Bruxelles, HEAD – Genève, ENSA Villa Arson - Nice

DIS-MOI CE QUE TU MANGES,

Louise Parnel, étudiante Pavillon Bosio, porcelaine, 2009



DIS-MOI CE QUE TU MANGES,



Photo de groupe, Pavillon Bosio. Photo Florent Mattrei



DIS-MOI CE QUE TU M'APPORTES



Workshop au Pavillon Bosio





# Si seulement je pouvais te dire qui tu es

¶  
Nouvelle céramique # jeune génération

¶  
Depuis le milieu des années 2000, on reparle régulièrement de céramique de création en Belgique. Ce mouvement, qui semble actuellement s'accélérer et toucher l'Europe, me porte à croire que la céramique pourrait enfin retrouver sa juste place dans le paysage protéiforme des arts dits contemporains. En moins de trois décennies, la céramique avait perdu un statut d'art contemporain acquis naturellement au lendemain de la guerre. Longtemps donc, elle a été presque exclusivement valorisée comme un « métier d'art ». Avec le soutien des autorités officielles, valorisant un peu trop aisément des spécificités artistiques régionales, toute une génération s'est enfermée dans une vision moderniste, convenue et imperméable de la pratique. La célébration des formes utilitaires tournées, des matières issues de la transformation de la terre par le feu ainsi qu'une certaine pratique des émaux ont généré un métalangage artistique. On peut même dire que la céramique moderne est devenue un genre à part entière avec son propre système critique dont usent si souvent quelques journalistes attachés à des revues trop spécialisées. En Belgique particulièrement, cette céramique dite « de création », pourtant produite pour « faire œuvre d'art », n'a été que très peu montrée dans des galeries, des centres d'art ou des institutions muséales. Par manque de stratégie culturelle, la céramique a souffert, non seulement d'un manque d'identité, mais surtout d'un complexe d'infériorité vis-à-vis du milieu de l'art contemporain. Nombre de céramistes sont encore incapables de s'y positionner. Il faut avouer qu'ils ont le choix entre le microcosme corporatiste des métiers d'art, dans lequel les plus originaux et talentueux d'entre eux côtoient indistinctement ceux qui le sont beaucoup moins, et le cosmos mondialisé de l'art contemporain mercantile. L'un et l'autre apparaissent tous deux comme des ghettos, ce qu'ils sont effectivement.

¶  
L'apparition ces dernières années d'une « nouvelle céramique » a été facilitée par quelques chevaux de Troie. Le premier de tous, c'est le design postmoderne. Quelques personnalités se sont emparées des matériaux terre pour leurs capacités exclusivement médiatiques. Elles se sont tournées vers la terre cuite comme moyen d'expression et non comme fin artistique en soi tout en apportant un discours

critique sur le sens et la place des objets du quotidien. Mieux que tout autre, le matériau céramique permet de nouvelles affinités entre l'objet « de design » et l'utilisateur. Insistons sur le fait que le design, en traitant de problématiques écologiques, sociales et politiques, s'est totalement inscrit dans son temps. L'impact de l'École d'Eindhoven dès les années 1990 a été considérable sur la perception de l'objet de design comme objet d'art. Certains objets en terre cuite de Marcel Wanders ou Hella Jongerius, produits par de célèbres manufacturiers hollandais ou allemands, ont très certainement contribué à modifier la perception de la céramique et lui redonner un statut de médium créatif. Un fait décisif relève de l'introduction de ce nouveau design dans la sphère du marché de l'art. La diffusion d'objets de « design art », produits de petites séries vendus dans des galeries selon une tarification plus proche de l'art contemporain que des arts industriels, a bouleversé les valeurs établies. Enfin, dans une ère de conceptualisme et dans un contexte de crise économique, la matérialité de l'objet reste un atout.

¶  
Comme s'il s'agissait de repartir d'une page blanche, la porcelaine et la faïence sont devenues les terres d'élection de la nouvelle céramique. Là où le grès cuit au feu parlait de lui-même, porcelaines et faïences se font volontiers oublier derrière un discours narratif ou conceptuel, s'apprécient blanches ou invitent à être peintes. Cette tendance est d'ailleurs historiquement fondée. Dans les années 1980, des groupes transdisciplinaires comme Pattern & Decoration aux États-Unis ou Memphis en Italie ont réfléchi aux valeurs culturelles des matériaux ainsi qu'à la question des motifs décoratifs.

¶  
Outre la question de l'objet de design, quelques autres grandes thématiques chères à l'art postmoderne ont trouvé un écho dans la nouvelle céramique. Nous le voyons très concrètement dans la sélection d'œuvres des élèves des institutions du réseau ECART dont le nom est particulièrement bien choisi. Cette jeune génération les a intégrées avec une facilité déconcertante. Parmi celles-ci, l'importance du corps, à la fois comme objet et sujet. Il est fragile comme la terre, sa pâleur morbide contraste avec la polychromie savante des matières charnelles. Directement postmoderne, on retrouve les mécanismes d'emprunts, de reprises et de citations ayant conjointement contaminé le monde du design. La cible peut être classique comme l'univers des formes utilitaires qui subissent éclatement, déconstruction ou hybridation. Elle est plus inattendue lorsqu'il s'agit de modalités sculpturales plus

constructives. Chez d'autres encore, le décor appliqué, imprimé ou peint est de nouveau porteur de narration.



Entre l'effet de mode et l'influence parfois immédiate de leur professeur, ces étudiants auront à nourrir leurs réflexions déjà très cohérentes. Il leur appartiendra, à un moment donné, et en solitaire, de dépasser le médium terre pour maintenir la question de la céramique à sa juste place. La volonté des écoles d'art européennes à conserver des ateliers céramiques est essentielle. Il ne s'agit pas seulement de pérenniser la céramique mais de conserver une qualité d'enseignement réellement pluridisciplinaire et pratique. Car les meilleurs créateurs de la « nouvelle céramique » sont le plus souvent des artistes à l'aise dans plusieurs disciplines et dès lors totalement décomplexés de ce que le milieu de l'art contemporain pourrait attendre d'eux.



Ludovic Recchia, Conservateur au Musée royal de Mariemont.



## Dis-moi ce que tu manges,



« Dis-moi ce que tu manges, est une exposition sur les arts de la table revisités par des étudiants issus des cinq écoles engagées dans le projet et pratiquant la céramique. Les œuvres sont présentées comme des mets à la place des assiettes sur la table. Les visiteurs de l'exposition sont invités à se mettre à table, afin de contempler chaque œuvre de plus près, à la dévorer des yeux tout au plus.



Ce banquet-fiction peut ouvrir sur des discussions et des échanges entre les convives. Ce moment convivial ouvre ici sur un moment de contemplation reposante; parallèlement, un certain sentiment de propriété de l'œuvre sera ressenti, lié à sa position et sa singularité sur la table, déclenchant probablement par un réflexe que l'on pourrait nommer pavlovien, la salivation du convive, sans être accompagnée de nourriture.



Le tout est servi sur une nappe d'argile éternellement humide qui permet d'inscrire toutes sortes de signes et d'informations opportunes.»



Florence Doléac



Le montage de l'exposition a été réalisé par les étudiants en collaboration avec Florence Doléac lors d'un workshop qui s'est déroulé à La Cambre, du 29 novembre au 2 décembre 2010. Dans les salles d'exposition, les visiteurs vont découvrir des œuvres en céramique, mais également un wall painting d'Eun Yeoung Lee, une vidéo et un film d'animation de Florent Testa, un document vidéo qui retrace le montage de l'exposition de Manon Laurent et Mélanie Mahdessian et un travail sonore créé par Thomas Negrevergne. Autant de propositions qui viennent affirmer la volonté de transdisciplinarité de jeunes artistes qui ont choisi délibérément de travailler avec le médium céramique.

# Manon Clouzeau

¶  
née en 1988  
ENSAV La Cambre, erasmus HEAD CERCCO,  
3<sup>e</sup> année

¶  
Eau qui dort, 2010, porcelaine, H 30 x 16 x 18 cm

¶  
Dans mes mains un bol à thé  
L'eau passe, se déplace autour de nous,  
en nous,  
se perd, se diffuse, se noie.  
Un bol à thé, je le prends, le manipule et bois.  
Le liquide semble disparaître un instant.

Une masse minérale happe ce bol.  
Elle se divise, elle est double.  
Deux objets.  
Intérieur - extérieur.  
Positif - négatif.  
Masculin - féminin.

¶  
Mon travail est simple.  
Plaisir de manipuler l'argile.  
Recherche d'une forme agréable, peut-être  
esthétique, absurde ou un peu floue.  
L'observation des phénomènes  
naturels guide mes pensées.  
Sculpture. Installation. Objet  
utilitaire. Céramique pure.  
Trouver un équilibre entre phénomènes  
observés et matière façonnée.  
Tenter de réactiver ne serait-ce qu'une  
parcelle de nos perceptions.



DIS-MOI CE QUE TU MANGES,

# Amandine Congiu

née en 1985  
ENSA Limoges -Aubusson, 4<sup>e</sup> année

Matrice, mère & fragments, 2010, bois  
et porcelaine, matrice bois: 18 x 24 cm,  
fragments: Ø de 5 à 15 cm

Mère, initiatrice de formes;  
Matrice mise en relation avec des  
parties, des fragments d'elle-même.  
Réflexion sur la façon dont peut naître  
une forme: en design, la forme est  
rationnelle et conçue par rapport à  
son utilisation, mais la fonctionnalité  
de l'objet ne lui fait-elle pas perdre en  
partie sa liberté morphologique?





## MORGANE DEFFENSE

¶

¶

née en 1984

ENSAV La Cambre, 5<sup>e</sup> année

¶

Seconde peau, porcelaine,  
2010, prototype, H 19 x 33 cm

¶

Un objet voyage, se transforme et il arrive qu'il perde sa fonction. Mon souhait: amener un regard nouveau sur les objets ordinaires et sur nos gestes lorsque nous les manipulons.

Prenons une soupière.

Emballée dans une matière élastique qui vient se coller à la paroi comme une seconde peau protectrice, cette nouvelle forme a été moulée pour pouvoir être créée en porcelaine.

Emballée, close, enfermée dans son cocon protecteur, la soupière est devenue intrigante dans son détournement.

DIS-MOI CE QUE TU MANGES,



# HÉLÈNE DELÉPINE

¶  
¶

née en 1987  
ENSA Limoges-Aubusson,  
4<sup>e</sup> année

¶

Hybridation d'objets  
bouteille/carafe;  
porcelaine de coulage,  
H 26,5 cm  
canette/gobelet;  
porcelaine de coulage,  
H 11,2 cm

¶

L'hybridation a pour  
but de perturber notre  
regard, d'interroger notre  
connaissance a priori des  
objets afin de les repenser  
et de réinventer notre  
rapport au quotidien,  
d'instaurer de nouvelles  
formes de langage à partir  
de notre mémoire collective  
et de notre habitat.

¶  
¶

Ces réalisations autour  
du rapport coupe/coupe  
évoquent des tensions,  
entre liens et séparations.  
Les objets entrent dans  
une dualité de forme, de  
fonction et de geste au  
travers du couple «objet  
éphémère/objet durable».  
La céramique fige ces deux  
échelles de temporalité  
pour en créer une  
troisième.

La vue de coupe associée  
à ce matériau privilégié  
attire l'attention sur les  
détails qui font partie  
intégrante de la bonne  
forme d'un objet.

¶  
¶  
¶  
¶  
¶



DIS-MOI CE QUE TU MANGES,





## FLORIMOND DUPONT

¶  
né en 1985  
ENSA Villa Arson, 4<sup>e</sup> année

¶  
Make hard like a  
sandstone, 2010, faïence,  
pièce unique, dimensions  
variables, édition  
illimitée

¶  
L'observation de la  
fabrication de bouteilles  
d'eaux minérales en  
plastique a inspiré ces  
prototypes.  
La conception de ce  
type d'emballage dépend  
de multiples facteurs:  
contraintes de packaging,  
contraintes techniques  
(possibilité de compression  
et élimination en tant que  
déchet), et contraintes  
marketing (identité de la  
marque).

DIS-MOI CE QUE TU MANGES,



¶  
D'où l'idée de déconstruire  
ces fonctions afin  
d'obtenir un objet unique,  
qui dégage cependant son  
esthétique de ce multiple  
de grande distribution.  
Par un procédé artisanal,  
les sillons sont annulés,  
ils se contractent et  
densifient la structure de  
l'objet qui devient unique  
et incompressible.  
Au moyen d'un système de  
reproduction (moulage/  
tirage), cet objet passe  
dans le domaine du multiple  
potentiel, mais seul un  
tirage est produit et fixé  
grâce à l'utilisation de  
la céramique.

¶  
¶



# MARIE-NOËLLE FAVRE

¶  
¶

née en 1957

HEAD, Post-grade REAL,  
CERCCO

¶

Poupée cloche, 2010,  
techniques mixtes  
sur porcelaine, H 46 cm

¶

Des éclats de présents

¶

Les idoles cloches me fascinent: ces figurines proviennent de Thèbes, elles datent d'environ 2700 ans et leurs jambes sont mobiles. On suppose qu'elles avaient une fonction rituelle.

J'ai réalisé mes poupées cloches en porcelaine.

D'une hauteur de 46 cm, leurs différentes épaisseurs permettent de produire des sons spécifiques.

La rencontre de la technique du moulage avec celle de la photographie pose la question des présents. Elle me permet de jouer avec l'empreinte, le négatif, le double et la copie.

¶



DIS-MOI CE QUE TU MANGES,







## CAMILLE GRANDATY

¶

¶

née en 1986

HEAD, Post-grade REAL,  
CERCCO

¶

Fait par Eux, 2010,  
porcelaine,  
H 40 cm, Ø 30 cm

¶

L'exploitation créative de  
l'imprévu ou «sérendipité»  
permet des résultats en  
partie aléatoire.

J'utilise une technique  
traditionnelle de décor sur  
porcelaine, à savoir un  
dessin à l'oxyde de cobalt  
sous couverte, mais au lieu  
d'utiliser les habituels  
pinceaux, j'utilise des  
larves et des insectes.  
Leurs empreintes et leurs  
déplacements forment les  
motifs sur l'objet. Cette  
méthode d'une grande  
spontanéité garde la  
surprise de son résultat  
jusqu'à la dernière  
cuisson.

Le processus invite la  
nature à se représenter, et  
chaque pièce ainsi obtenue  
est absolument unique.

DIS-MOI CE QUE TU MANGES,





DIS-MOI CE QUE TU MANGES,

## CAMILLE GRIS

¶  
¶

née en 1985  
HEAD, Post-grade REAL,  
CERCCO

¶

Morceaux recueillis, 2010,  
grès, dimensions variables  
d'un os à l'autre, environ  
15 x 10 cm

¶

«Morceaux recueillis»  
est une composition de  
moulages d'os de cuisse  
de poulet. Les résidus  
de chair et de sang  
sont absents: l'os est  
représenté vierge de toute  
image liée à la mort.  
La «chair reconstruite»  
n'obéit à aucune règle  
d'anatomie, la «viande»  
devient un déguisement.  
Disposée plus

¶  
¶

ou moins généreusement,  
cette matière fabriquée  
en grès peut être  
mousseuse, crémeuse ou  
croustillante, de teinte  
jaunâtre: ces couleurs  
et textures expriment une  
légèreté qui suggère une  
subtilité gustative digne  
de petites coquetteries  
gastronomiques.

Nourriture et os découpé  
se donnent rendez-vous:  
une rencontre inattendue  
où se joue avec humour le  
contraste entre ce qui est  
mort et ce qui est vivant.  
Cette contemplation  
pourrait peut-être même  
transformer le dégoût en  
attirance.



# LUCIE LANDAIS

¶  
¶  
née en 1987  
ESAP, Pavillon Bosio,  
3<sup>e</sup> année

¶  
Cafetée, 2010, époxy,  
pigments, porcelaine,  
agrafes, H 10 x 20 x 10 cm

¶  
«Nous recherchons de  
nouvelles expressions  
matérielles...»: cette  
citation de Philippe  
Barde est la clef de ma  
réflexion.  
Je me suis interrogée sur  
la nature du matériau,  
en évacuant tout savoir  
pour revenir à l'essence  
du sujet. La porcelaine  
évoque pour moi les arts de  
la table et ses précieux  
services, mais surtout  
la délicatesse dont son  
usager doit faire preuve.  
Cafetée est une réponse à  
ces réminiscences.



¶  
¶  
Casser volontairement  
de la porcelaine remet  
en question la valeur  
sentimentale qu'on lui  
attribue. Réinventé,  
l'objet redevient celui  
que l'on contemple.  
En avril 2010, j'ai réalisé  
un stage en restauration  
de céramique à la Cambre  
afin de nourrir mon projet.  
D'après Dominique Driesmans  
«une bonne restauration  
est une restauration qui  
ne se voit pas.» Ici nous  
sommes face à une contre-  
restauration: les agrafes  
servant au montage de la  
pièce restent apparentes  
et créent un nouveau  
décor.  
La création est un jeu de  
transgressions.

¶



DIS-MOI CE QUE TU MANGES,



# EUN YEOUNG LEE

†  
 née en 1982  
 ENSA, Villa Arson, 5<sup>e</sup> année

†  
 Notre souhait te fera saigner, 2010, bougie, modelage en porcelaine  
 Rat Bulle, 2010, dessin préparatoire pour wall painting

†  
 «... Les gens parlaient entre eux devant le rat allongé. -Aurait-il regretté ce qu'il avait fait? -Pourrait-il être sauvé? -Mais en tous cas il n'est qu'un pauvre petit rat mort. Il y en a ras-le-bol des égouts, un cadavre comme ça. Les gens ont pris le corps tout raide et froid pour le laisser partir dans le courant du canal, pour lequel il éprouvait un amour particulièrement obsessionnel...»



DIS-MOI CE QUE TU MANGES,





## Fanny Liberek



née en 1979

HEAD, Post-graduate REAL, CERCCO



corps à corps, 2010, faïence

émailée, 17 x 21,5 x 13 cm



Entre réel et irréel, Fanny Liberek produit une série qui cherche à provoquer une «autre» perception. L'association d'éléments inanimés et animés, permet à ses pièces de prendre vie dans un corps à corps où lignes et muscles se confondent. A l'occasion de cette exposition, elle présente des tasses et théières où ses différentes études ne se définissent plus en tant qu'objet unique, mais comme une lignée d'Êtres.



Extrait d'un texte de Constance Lambiel



DIS-MOI CE QUE TU MANGES,







## Thomas Negrevergne

¶  
¶

né en 1980  
ESAP, Pavillon Bosio, année post-  
diplôme

¶

Bouche pleine ne parle pas, bande  
sonore, 2010

¶

«On en fait une création, (...) il y a une quantité d'informations. Ça a une dimension, on va dire sociologique et ethnologique qui dépasse son œuvre (...) Vos traces nous intéressent...»

«Yo»

¶

Depuis la cuisine de l'atelier, on entend des voix s'élever au-dessus des plats.

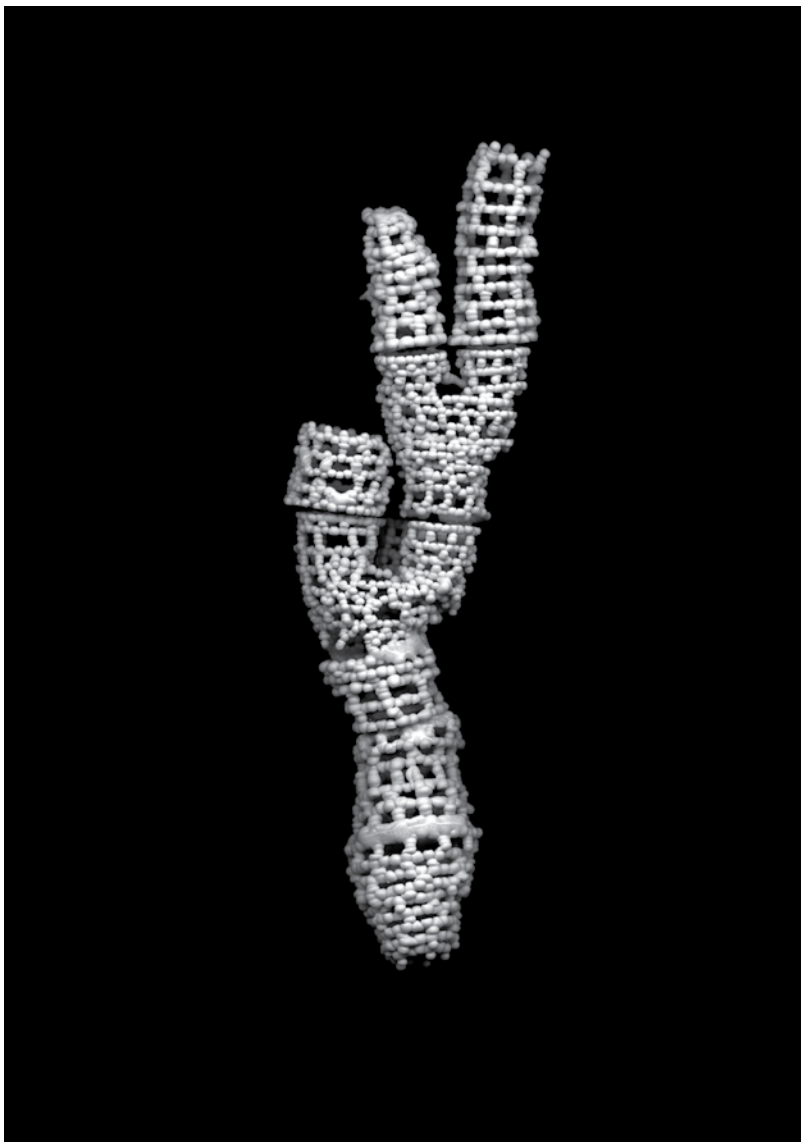
Dans la salle, une nappe sonore enveloppe le lieu et invite à se mettre à table. A tendre l'oreille. Par dessus les yeux.

À partir d'enregistrements réalisés au cours du workshop qui a donné lieu à cette exposition, on écoute un panorama d'interventions et d'interludes. Longueurs et monologues, hors sujet et autres doutes s'enchaînent.

DIS-MOI CE QUE TU MANGES,

¶  
¶

Sans être prépondérant ni outrageusement présent, le son permet de rejoindre un espace mental imaginaire, lointain. Comment cette bande sonore se superpose aux œuvres présentes ? Elle ramène les moments de la construction vers l'espace de la table, elle met à jour les différentes tentatives scénographiques élaborées. Qu'est-ce que le son apporte aux saveurs froides de la céramique ? Un jeu avec les distances du temps et de l'espace. La table redevient la scène des discussions et des silences passés. Cette pièce sonore est conçue comme un « hors champ », apportant des éléments supplémentaires de communication agissant sur une dimension sensorielle de l'expérience de la céramique. Les visiteurs attrapent quelques flots de paroles et de mots, imaginent un monde qui fait exister le tunnel entre l'atelier et la salle d'expo, ou la cuisine et la salle de restaurant, si on préfère.



## Louise Parnel

¶

¶

née en 1988

ESAP, Pavillon Bosio, 4<sup>e</sup> année

¶

33222, 2010, porcelaine 1280° et  
émail, dimensions variables

¶

La porcelaine comme point de  
départ.

Étude et analyse de sa composition  
et de ses qualités plastiques.

Mise en rapport avec le corps, son  
intérieur.

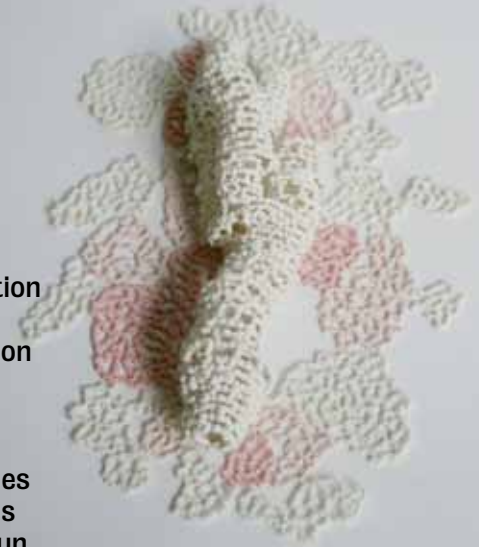
Réflexion sur les éléments qui  
restent, qui résistent au temps  
après la disparition des tissus: les  
os, la carcasse, sont laissés dans  
les assiettes, comme la trace d'un  
repas achevé.

Les os et les dents sont proches  
de la porcelaine aussi bien  
visuellement que physiquement.

Les relations possibles entre ces  
éléments donnent naissance à des  
jeux d'idées et à des jeux formels  
à partir desquels j'imagine de  
nouvelles formes, issues de la  
morphogenèse réelle.

¶

DIS-MOI CE QUE TU MANGES,



## Jean-Philippe Racca Vammerisse

¶  
¶

né en 1987

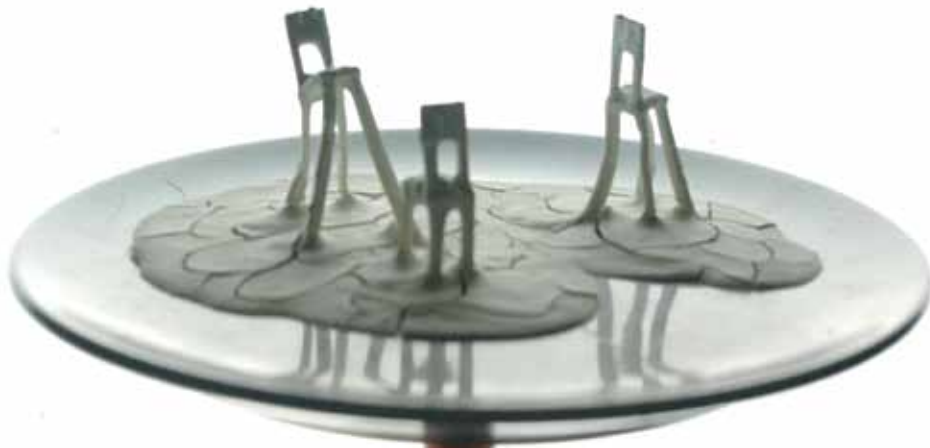
ESAP, Pavillon Bosio, 3<sup>e</sup> année

¶

La Scène, 2009-2010, faïence,  
semi émaillée, modelage,  
H 5 x 36 x 26 cm

¶

Posée sur la table, l'assiette devient un espace à investir. Mon travail autour des arts de la table s'est tourné autour du mobilier d'un appartement standard dans le centre d'une assiette dont l'espace devient une scène, le seul langage d'une histoire sur nos relations face au rituel de la table. Un mobilier figé, pris dans une flaque blanche dont l'agencement nous interroge sur ce qui s'est déroulé dans cet espace fictif.



DIS-MOI CE QUE TU MANGES,







DIS-MOI CE QUE TU MANGES,

## Pauline Stork

¶

née en 1988

ENSA, Villa Arson, 3<sup>e</sup> année

¶

Tchin tchin, 2010, terre rouge,  
saindoux, sable, pétards,  
dimensions variables

¶

A la découverte de cette table à demi-molle, je me suis transformée en archéologue occasionnelle. A coup d'explosions, j'ai pu révéler les sous-couches de ce plateau terreux, interpellant sa planéité. Et par là même, j'ai pu m'éloigner de mes préoccupations habituelles, le paysage. Enfin, j'ai découvert les cavités formant des cratères attendant leur breuvage.

Dans cette situation ma problématique a eu pour base ce geste radical de l'explosion, affilié à un minimalisme revisité. J'ai voulu réactiver ce geste, à la fois simple et déjà ancien, utilisé par les artisans potiers, pour le projeter dans le champ de mon travail de sculpture. Le texte, le dessin et l'explosion/sculpture forment donc la pièce comme un tout, en considérant alors que je dessine avec des pétards. La sculpture prend forme de manière incontrôlable et aléatoire selon l'argile, la charge et l'emplacement.

¶

¶

¶

¶





## Masami Yamamoto

¶

née en 1983

ENSAV La Cambre, 5<sup>e</sup> année

¶

Flots et amoncellements, détail,  
2009, grès et émail, H 8 cm et 10 cm

¶

Quelques céramiques, déposées sur un mobilier un peu désuet, s'offrent au spectateur en une scène où il devient acteur. Ce sont des boîtes que l'on ne peut ouvrir; des porte-photos sans figure; une fleur soudée à son vase; quelques graines figées; et, abandonnées sur une petite table, deux tasses, l'une semble plus remplie que l'autre.

A y regarder de plus près, chaque objet semble pleurer; une coulée de bore, une larme bleutée, s'est formée à la cuisson sur les bords de chacun d'eux, emprisonnant l'image. Les objets sont blancs comme le drap léger qui protégeait autrefois les meubles de la poussière lorsque l'on partait en vacances.

C'est un travail sur le souvenir; plus qu'un profond sentiment pour la beauté des choses il est accompagné d'un profond sentiment pour l'humain. Masami nous fait vivre la présence d'un absent et nous fait prendre conscience de l'infime seconde de ce monde immense.

¶

Extrait d'un texte de Catherine Warmoes, professeur, La Cambre

DIS-MOI CE QUE TU MANGES,

## Participants

¶

¶

ENSA Limoges – Aubusson  
Professeur: Patrick Loughran  
Etudiants: Jessica Blanche,  
Amandine Congiu, Hélène  
Delépine, Caroline Denis, Pauline  
Kalaschnikow, Tzu-wei Tai,  
Jianrong Yu

¶

ENSA Villa Arson  
Professeur: Frédéric Bauchet  
Etudiants: Eun Yeoung Lee,  
Florimond Dupont, Pauline Stork

¶

ENSAV La Cambre  
Professeur: Caroline Andrin  
Etudiants: Manon Clouzeau,  
Morgane Deffense, Manon Laurent,  
Mélanie Mahdessian, Aude Metz,  
Véronique Eve Vaucheret, Masami  
Yamamoto

¶

ESAP Pavillon Bosio  
Professeur: Daphne Corregan  
Etudiants: Cécilia de Abreu,  
Mohamed El Mouatassim, Léa  
Galland, Lucie Landais, Thomas  
Negrevergne, Donia Ouassit,  
Louise Parnel, Jean-Philippe Racca  
Vammerisse, Florent Testa

¶

¶

HEAD – Genève  
Professeur: Philippe Barde  
Etudiants: Sophie Arrandel, Fabien  
Clerc, Julie Delaigue, Matthias  
Dolder, Marie-Noëlle Favre,  
Sylvie Godel, Camille Grandaty,  
Camille Gris, Kristina Irobalieva,  
Han Jiyoun, Fanny Liberek, Luka  
Maurer, Lucia Moure, Djonam  
Saltani, Heike Schildhauer, Arnaud  
Verin

¶

## Adresses

¶

¶

École Nationale Supérieure d'Art  
de Limoges et d'Aubusson  
19, Avenue Martin Luther King  
BP 73824, F – 87038 Limoges  
Tel: + 33 5 55 43 14 00  
[www.ensa-limoges-aubusson.fr](http://www.ensa-limoges-aubusson.fr)

¶

École Nationale Supérieure d'Art –  
Villa Arson  
20, avenue Stephen Liégeard  
F – 06105 Nice Cedex 2  
Tel: + 33 4 92 07 73 73  
[www.villa-arson.org](http://www.villa-arson.org)

¶

École nationale supérieure des  
arts visuels de La Cambre  
21 Abbaye de La Cambre  
B – 1000 Bruxelles  
Tel: + 32 2 626 17 80  
[www.lacambre.be](http://www.lacambre.be)

¶

¶

École Supérieure d'Arts Plastiques  
de la Ville de Monaco, Pavillon  
Bosio – 1, Avenue des Pins  
MC – 98000 Monaco  
Tel: + 377 93 30 18 39  
[www.pavillonbosio.com](http://www.pavillonbosio.com)

¶

Haute école d'art et de design /  
HEAD – Genève  
Boulevard James-Fazy 15  
CH – 1201 Genève  
Tel: + 41 22 388 51 00  
[head.hesge.ch](http://head.hesge.ch)

¶

¶

¶

# Remerciements

¶  
¶  
Au nom du réseau ECART, les professeurs Caroline Andrin, Philippe Barde, Frédéric Bauchet, Daphne Corregan et Patrick Loughran tiennent à remercier vivement

¶  
les directeurs des cinq écoles impliquées, pour leur confiance et leur soutien dans le projet de réseau céramique: Benoît Bavouset, directeur de l'École Nationale Supérieure d'Art de Limoges et d'Aubusson, Alain Dery, directeur de l'École nationale supérieure d'art - Villa Arson, Jean-Pierre Greff, directeur de La Haute école d'art et de design / HEAD-Genève, Isabelle Lombardot, directrice de l'École Supérieure d'Arts Plastiques de la Ville de Monaco, et Caroline Mierop, directrice de l'École nationale supérieure des arts visuels de La Cambre à Bruxelles,

¶  
tous les étudiants qui ont participé au premier ARC céramique et aux différents workshops, pour leur enthousiasme et leur engagement: Cécilia de Abreu, Ana Maria Asan, Sophie Arrandel, Jessica Blanche, Charlotte Bricault, Sandrine Bretton, Manon Clouzeau, Amandine Congiu, Fabien Clerc, Morgane Deffense, Julie Delaigue, Hélène Delépine, Caroline Denis, Matthias Dolder, Florimond Dupont, Laura Durandeux, Mohamed El Mouatassim,

¶  
¶  
Marie-Noëlle Favre, Léa Galland, Charlotte Gigan, Sylvie Godel, Camille Grandaty, Camille Gris, Safia Hijos, Kristina Irobalieva, Sixtine Jacquart, Han Jiyoun, Pauline Kalaschnikow, Laura Kossack, Lucie Landais, Manon Laurent, Eun Yeoung Lee, Florence Lenain, Fanny Liberek, Mélanie Mahdessian, Luka Maurer, Aude Metz, Lucia Moure, Thomas Negrevergne, Donia Ouassit, Louise Parnel, Maëlle Poupard, Jean-Philippe Racca Vammerisse, Djonam Saltani, Heike Schildhauer, Laura Siebenaler, Matilde Solari, Pauline Stork, Tzu-wei Tai, Florent Testa, Véronique Eve Vaucheret, Arnaud Verin, Masami Yamamoto et Jianrong Yu,

¶  
les designers et intervenants extérieurs, pour leur précieuse collaboration: Florence Doléac, Kris Kabel et Wieki Somers,  
¶  
tous les professeurs, assistants et techniciens des différentes écoles pour leur disponibilité: Stéphane Accarie, Marion Beernaerts, Christian Brunet, Michel Colleyn, Christian Couty, Magdalena Gerber, Christian Gonzenbach, Jeffrey Haines, Anne Lenaerts, Jean Sylvain Marchessou, David Marlé, Maxime Matray, Florent Mattei, Chloé Peyterman, Claudy Pirard, Joëlle Swanet et Anne Xiradakis.

¶  
¶  
Leurs remerciements vont aussi à: Hélène Huret de la Fondation Bernardaud à Limoges, pour son accueil chaleureux,

¶  
aux Porcelaines du Lys Impérial à Limoges et Patrick Audevard, pour leur générosité et leur savoir-faire concernant l'édition des tasses,

¶  
aux auteurs des textes et, en particulier, à Ludovic Recchia, pour la promptitude de son engagement,

¶  
à Jean-Pierre Andrin et Joëlle Swanet, pour leur relecture consciencieuse,

¶  
à Jean-Marc Klinkert et Vance Wellenstein, pour la mise en page de cet ouvrage.

¶  
L'École nationale supérieure des arts visuels de La Cambre tient à remercier sincèrement, pour leur soutien dans l'organisation de l'exposition et de la publication qui l'accompagne: Les Amis de La Cambre, asbl, en particulier Andy Jacobs, Président et Jean-Luc Metten, Trésorier, directeur adjoint,

¶  
Joël Hennis, administrateur, et tout le personnel administratif et technique de La Cambre,

¶  
Les Argilières Hins, The White Hotel

¶  
¶  
ainsi que Monsieur Charles Picqué, Ministre Président de la Région de Bruxelles-Capitale, et Monsieur Benoît Cerexhe, Ministre de la Région de Bruxelles-Capitale chargé de l'Economie, de l'Emploi, du Commerce et du Commerce extérieur, pour leur confiance et leur soutien enthousiaste, et les membres de leurs cabinets Vincent Henderick, Raphaël Houben et Jean Claude Van Horenbeeck - Cellule Image de Bruxelles.

¶  
¶  
¶  
¶  
¶  
¶  
¶  
¶  
¶  
¶  
¶  
¶  
¶  
L'École nationale supérieure des arts visuels de La Cambre est une École supérieure des arts organisée par la Communauté française Wallonie-Bruxelles.

ECART



European ceramic art &  
research team



# Dis-moi ce que tu aimes